

Pas de **chips** au paradis

Écriture & voix **Claire Audhuy**
Chant & guitare, banjo, kalimba, beat box
Julien Grayer

RODÉO
D'ÂME/



**Dossier
pédagogique
à destination
des enseignants**



Dans cette pièce, Claire Audhuy a choisi de faire dialoguer les témoignages de détenus majeurs et mineurs, de migrants et de jeunes en école de la deuxième chance qu'elle a rencontrés à l'occasion d'une résidence d'écriture à Chaumont.

Nasser, Céline, Kewin, Meriem et les autres essaient de rebondir, chacun à leurs manières : après l'exil, la prison, le foyer ou la violence. Avec humour parfois, ils tentent de briser les silences malgré les mots qui ne trouvent pas toujours le chemin.

Dans *Pas de chips au paradis*, l'écho des voix des détenus se mêle à celles de ces migrants et de ces jeunes, pour n'entendre plus que la volonté de s'en sortir.

« Oui mais moi je suis reubeu, musulman et taulard, alors quel message tu veux que je fasse passer ? »

Nasser

Débat en classe

Claire Audhuy est auteure de théâtre documentaire. Comment comprendre son métier ?

Elle est auteure de **théâtre** (spectacle vivant, échanges avec le public, présence sur scène).

Le théâtre appartient à **l'art** : il est là, comme la musique, le dessin, la danse, pour nous interpeller, nous toucher, et s'adresser à nos émotions (notre cœur).

Elle écrit du **documentaire** (évoque la réalité, n'invente pas, ne passe pas par la fiction, se saisit du réel, de témoignages, de récits, d'observations).

Le documentaire est l'inverse de la fiction ; il est là pour nous renseigner, nous informer, nous faire partager des éléments du réel : il est là pour nous inviter à réfléchir et s'adresse à notre cerveau.

Le théâtre documentaire s'adresse donc à la fois à nos émotions et à notre réflexion, **il touche et invite à penser notre monde.**

Pour écrire cette pièce de théâtre documentaire, Claire Audhuy est allée à la rencontre de trois groupes :

- Des détenus de maison d'arrêt
- Des élèves de l'école de la Deuxième Chance
- Des migrants

Ces trois groupes vont témoigner dans la pièce ; on va les entendre à tour de rôles sans toujours bien savoir qui ils sont. Ils partagent en effet l'envie commune de rebondir après l'échec, l'exil, la violence, les regrets...

La prison

La prison est une **zone d'ombre**. C'est un lieu muet d'où ne sorte aucune parole. La seule chose qu'on sait à son sujet se résume à des faits divers dans le journal. De fait, la prison c'est le lieu même des préjugés et des clichés.

Et pourtant quelle vie derrière les murs.

Certains y sont pour quelques mois, d'autres pour des années. Tous reviendront un jour dans la société, parmi nous. Alors peut-être serait-il temps de les écouter et de les considérer pour ce qu'ils sont : des citoyens comme nous, privés pour un temps de certaines de leur liberté.

En janvier 2020, il y avait environ 70 000 détenus en France pour... 61 000 places. Cela pose un vrai problème de promiscuité, d'hygiène, de confort. La prison, c'est 97% d'hommes, et 3% de femmes incarcérés.

Rémi

« Si tu pleures en toi-même,
personne ne le voit
et tu risques de t'y noyer.

Ici, le ciel s'était retiré,
juste des pierres solides
et rien qui laisse passer mes rêves.

Moi, je me construis des fenêtres
pour voir plus loin dans ma tête. »



Et la peine de mort ?

En France, elle a été abolie en **1981** sous la présidence de François Mitterrand. Voici une vidéo qui explique tout en moins de 2 minutes :

<https://www.youtube.com/watch?v=Bz8KGSWlRGk>

Après avoir regardé la vidéo, voici quelques pistes de réflexion :

1. **La peine de mort est incompatible avec quel texte très important ?**
2. **L'existence de la peine de mort fait-elle souffrir ? Expliquez votre réponse.**

L'école de la Deuxième Chance (E2C)

Ce sont des écoles qui permettent à des jeunes qui n'ont ni diplôme, ni qualification, de retourner à l'école via un système aménagé dans lequel ils découvrent aussi le monde du travail.

Chaque année **100 000 jeunes** sont stagiaires à l'E2C en France.

Céline

« Une jeune femme
demande à retourner à l'école.

On appellerait ça

« l'École de la Deuxième Chance » qu'elle dit.
Elle voudrait surtout y réviser ses conjugaisons.

Elle a oublié le passé,
même le plus simple.

Elle ne sait plus rien du futur.

Ne lui reste en tête
que le présent,
et le conditionnel. »

La migration, en chiffres

L'Europe accueille **8** réfugiés pour 1 000 habitants, contre **183** pour 1 000 au Liban.

En 2010, les ressortissants de pays non-européens représentent **4%** de la population dans l'Union européenne.

14% des réfugiés dans le monde vivent dans l'Union européenne (soit 1,4 million de personnes). Le **Pakistan** accueille à lui seul **1,9 million** de réfugiés.

L'Union européenne accueille **9,4%** des migrants dans le monde (les États-Unis 20%).

2,5 millions de Français dans le monde sont des migrants qui sont partis vivre dans un autre pays.

Qui sont ces gens qu'on n'entend jamais ?

Les clichés, les préjugés, les idées reçues : c'est ça qui fait beaucoup dans le fait que l'on n'entend jamais la parole de ces personnes ici réunies dans la pièce *Pas de chips au paradis*.

Mariam

Si on sait pas dire un mot,
est-ce qu'il existe quand même ?
Je veux dire, si je sais pas bien le dire,
il s'évanouit ?

Parce que je sais pas comment placer mes lèvres
pour parler d'un monde où on serait tolérants, et
frères et respectueux.

J'ai essayé avec votre mot à vous : fraternité.
Mais quand je l'ai prononcé, il ne s'est rien passé.
Est-ce que ça veut dire que je l'ai pas dit assez fort ?
Est-ce qu'il faudrait changer le cerveau des gens ?

Souvent, je suis gentille et polie avec mes voisins,
mais ils me regardent de côté,
comme si ça les faisait loucher les étrangers.

Ce que je cherche, c'est pas compliqué.
C'est...comment vous faire comprendre...

J'aimerais dire ça en fait :
elle joint ses mains au-dessus de sa tête et
croise ses doigts entre eux.
Et elle sourit.

À vous de jouer

Nasser se raconte. Lisez son témoignage et répondez aux questions.

Les autres,
ils lisent
le Coran
à l'envers.
Je te jure,
ils doivent
prendre le livre
comme ça.

Il mime
avec ses mains.

Je sais pas comment.

Je comprends pas.

On parle pas du même Prophète, eux et nous.

Les gens en France, ils ont peur des gars comme moi.

Je dis pas des taulards, mais des musulmans.

Oui bon, moi je suis reubeu, musulman et taulard,
donc je fais le tiercé gagnant.

Le gros lot !

Du coup, il y a deux camps en France :

– y a ceux qui ont peur des musulmans
– et les musulmans qui ont peur de ceux
qui ont peur des musulmans...

Mais on va pas s'en sortir les gars, là.

Tu peux pas vivre ensemble comme ça.

Les journalistes, c'est des mythos.

On dirait qu'ils veulent faire détester
les musulmans à tout le monde.

Mais les journalistes, là, ils sont en train « de failliter ».

Ils devraient vraiment pas.

Nasser et les faux musulmans

La vraie vérité ?
Non, la vérité ?
Y a que Dieu qui peut prendre la vie de quelqu'un.
C'est tout.
C'est trop facile d'arriver,
de buter un mec et de dire « Allahou akbar ».
D'où il sort çui-là ?
C'est même pas un musulman.
Ça me rend dingue
parce que ça fout tout le reste par terre.
Ça me fout littéralement par terre.
Moi et ma gueule.
Bam.
Dans ta gueule, Nasser !
Avec ces mecs qui sortent de nulle part
et qui nous volent notre Prophète, on perd tout.
Allahou akbar, ça veut juste dire
« Dieu est plus grand ».
Ça veut pas dire : « open space pour tuer »
ou « vous allez tous crever ».
Mais quel message tu veux que je fasse passer moi ?
Si on arrive à s'en sortir,
en vrai,
c'est déjà énorme.
Si dans la vie,
dans la prison ou ailleurs,
t'arrives juste à avancer,
respect !
Moi, j'essaie déjà de m'occuper de moi-même.
Je te jure,
faut être égoïste dans la vie,
c'est déjà assez dur comme ça.

Questions

1. Comment Nasser se définit-il ? Comment résume-t-il son **identité** ?
2. Que veut dire « **Allahou Akbar** » ? Qui utilise habituellement cette phrase et dans quel cadre ?
3. Qui a **volé** cette phrase ? Comment est-elle détournée ?
4. Qui sont les **victimes collatérales** des attentats ?

À vous de jouer

Miloud se confie. Lisez son témoignage et répondez aux questions.

« En 1950, mon oncle
a emmené un vélo de France en Algérie.
J'ai rêvé de ce vélo,
c'était tout mon avenir. »

J'ai eu du mal à tracer le tout dernier mot : avenir.
C'est que je l'ai pas écrit souvent.

Grâce à ce vélo, j'ai tout eu après :
la maison, les voitures, les enfants.
Tout est parti du vélo de mon oncle.

Rêver l'avenir, ça c'est pour moi.

Miloud

Je suis algérien
mais j'ai toujours été français.
Je suis arrivé ici en 1962,
avec la sensation
de partir de France
et d'arriver en France,
de changer de région.
Mais c'était bien plus que ça.

Pourtant, enfant, j'avais fait du foot et la bagarre
avec des Français.

J'avais porté les courses et j'avais travaillé au marché
pour des Français.

J'avais grandi avec les Français.

On était tous français !

Enfin, ça, c'était sur la carte.

Mais c'était qu'un mot : être français.

C'était pas une réalité.

J'avais pas compris moi
que c'était toujours bien pratique
d'avoir un raton sous la main.
Le bougnoule de service, toujours là.

Beaucoup, c'était jamais trop pour moi.
Je rechignais pas aux affaires.

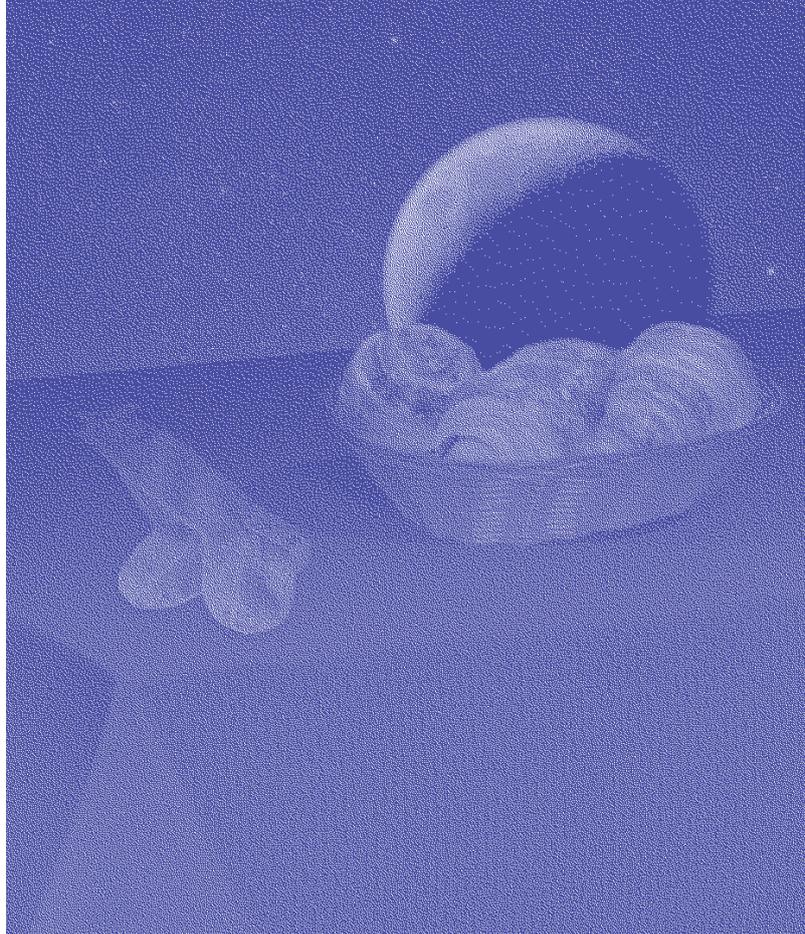
Maintenant, j'ai plus de 70 ans,
ma vie est derrière moi.

Mes enfants sont tous français.
Et finalement, je suis le seul de la famille à être algérien.
En fait, je ne suis ni français, ni arabe.
L'important, vraiment l'important,
c'est que mes enfants travaillent
et qu'ils touchent l'euro.

Le reste,
c'est les soucis d'un vieux maçon
qui a passé sa vie à faire un travail d'Arabe
dans un pays qui voulait pas de lui.

Ma femme est partie il y a quelques mois,
je compte pas, sinon ça m'éloigne d'elle ;
je préfère dire « il y a pas très très longtemps » ,
comme ça, son odeur reste encore un peu près de moi.

Je vais vieillir ici.
Je vais mourir ici.
Je le sais.





Questions

1. Quel est le **parcours** de Miloud ?
2. Quel est son plus grand **bonheur** ?
3. Quelle est la **morale** de Miloud ?
4. Qu'est-ce que son message met à mal ?

À vous de jouer

Tommy parle. Lisez son témoignage et répondez aux questions.

Tu peux toujours essayer de réparer,
on sait jamais,
parfois y a des miracles
qui se produisent.
Pourquoi on pourrait pas essayer
de retaper une vie,
comme on ramènerait une vieille voiture
chez le garagiste ?
Elle s'en est pris pas mal dans la carlingue c'est vrai,
on peut pas dire, elle est pleine de bosses partout,
le réservoir, il a pas mal fui
et le moteur, il a tendance à se gripper.
Mais moi, je pense qu'on peut avoir des dérogations
dans la vie ;
ben oui, si tu t'es trompé de chemin
ces dernières années,
et que tu voudrais tracer à travers champs
pour rejoindre un ailleurs.
Ça devrait être permis.

Pour moi, le plus important,
c'est les gens qui m'jugent pas.
J'suis pas fier de mon passé,
je le regarde pas trop du coup,
parce que si tu te penches trop en arrière,
ben tu tombes !

Enfin, les accidents, en général, t'es pas tout seul.
Pour qu'il y ait une collision, faut être deux,
mais souvent au moment de l'état des lieux
ou du constat,
y a plus personne en face,
l'autre, il s'est débrouillé dans la vie pour avoir les bons papiers en main.

Tommy

Moi, je prends toujours le forfait le moins cher.

Je me dis qu'à force de tendre les bras vers l'avant,
je vais bien réussir à attraper un jour un p'tit avenir,
pas trop grand,
pas trop gros,
comme ça je peux le porter tout seul ;
plus besoin d'éducateur et de psy.
Un p'tit avenir qui tiendrait dans mes mains,
que je pourrais glisser dans mes poches
pour le reste du chemin.

Certains, ils ont tellement d'appétit,
on dirait qu'ils se sont resservis trois fois au buffet,
ils ont repris de tout dans la vie.

Moi, je voudrais juste que dans mes poches,
il y ait de la place pour mes poings
et mon p'tit avenir.

Et si un jour je réussis à desserrer mes doigts,
et que mon avenir grandit encore,
il y aura toujours de la place pour lui et moi,
on va apprendre à cohabiter.

C'est pas tous les jours que
j'ai un avenir tellement près de moi
que je peux m'en emparer.



Questions

1. Quelle **métaphore** utilise Tommy ?
2. Quelle est la cause pour laquelle il **plaide** ?
3. Expliquez le terme de « **résilience** ».

Le savais-tu ?

La **résilience** est la capacité à rebondir après des traumatismes. Initialement, cela désigne la résistance d'un matériau à un choc. Une personne est résiliente quand elle fait face à ses problèmes, qu'elle parvient à ressortir plus forte de ses expériences, qu'elle reste optimiste et confiante dans la vie.

À vous de jouer

Riyad parle. Lisez son témoignage et répondez aux questions.

Madame Riyad

On aurait besoin d'un drapeau.
Un drapeau à nous.
Ici, on est des Arabes
au bled, on est des Français.
Faudrait imaginer
le drapeau des immigrés, frère !

Ou sinon, on n'a qu'à rester en prison,
ici au moins on est des taulards et puis c'est tout.

On vit dans une cave
22 heures sur 24.

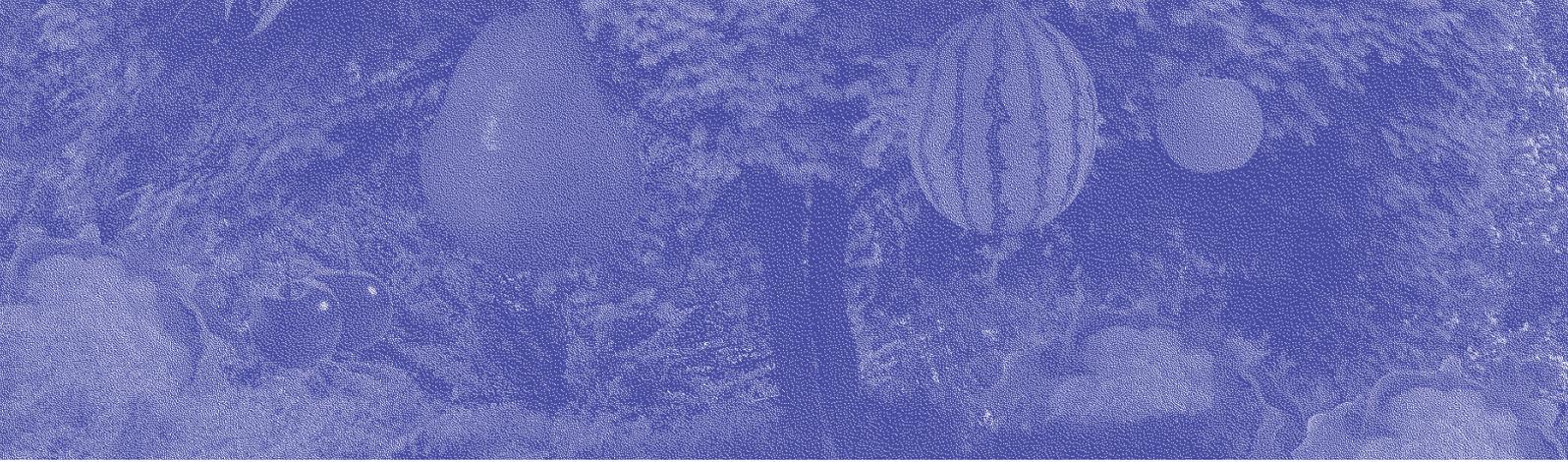
Une heure de sortie le matin
Une heure de sortie l'après-midi.
Location du frigo : 2,10 € par mois
Location de la télé : 7,10 € par mois.

J'ai dû prendre du carton pour réparer ma fenêtre
qui est près de mon lit.
Faut choisir le côté du crâne qui sera froid
parce qu'on n'a pas le droit aux capuches
-on doit être visibles à tout moment par les gardiens-
donc je change de côté,
et je change de courant d'air.

Je suis seul en cellule et c'est pas facile.
Du coup, je m'énerve sur le robinet,
il commence à m'échauffer çui-là.

Quand la porte se ferme à 17 heures,
c'est le plus dur.

Je pense, je pense, je pense.
Je pense parfois comme ça jusqu'à 1h du mat'.



De toute façon,
on va tous prendre le train,
tôt ou tard,
on va tous y monter,
y a pas d'exception ;
même Trump avec tous ses cheveux et tout son fric,
il va y passer !

Ma femme, c'est une Française,
pas croyante.
Moi je suis musulman et arabe, donc pour ses parents,
c'était pas facile.
Ses parents ils pensaient :
On n'est quand même pas chômeurs
au point que notre fille épouse un immigré.

Je m'appelle Riyad.
« Les Riyad de la télé regarde ce qu'ils font ! »

Dans les têtes, ça fait souvent :
« Riyad-musulman-arabe-terroriste »,
comme ça d'un seul souffle.
Tu respires surtout pas dans la connerie quand tu la dis,
sinon ça risquerait d'oxygéner ton cerveau.
Manquerait plus que tu penses
à ce que tu viens de déblatérer.
Déconne pas, hein.

Ou peut-être que ses parents,
ils ont espéré, à la nuit venue,
que je sois pas un vrai Arabe,
ou pas un vrai musulman.
Un p'tit beurre quoi,
un pas tout à fait vrai.

J'entends souvent les gens dire :
« Riyad, ça sonne...
Riyad, ça... heu...
Riyad, c'est...enfin c'est pas... »
Moi, je suis plus direct dans l'analyse :
Riyad, c'est juste le nom que ma mère voulait pour moi.

Quand j'entends « sale Arabe »,
je réponds que je peux pas être d'accord avec eux ;
même si c'est pas tous les jours la douche en prison,
je sais frotter mon gant de toilette.
Et je sors ma science aussi :

« l'article D. 358 du code de procédure pénale
précise que :

Les détenus prennent une douche à leur arrivée
à l'établissement.

Dans toute la mesure du possible, ils doivent pouvoir
se doucher au moins trois fois par semaine
ainsi qu'après les séances de sport
et au retour du travail. »

Alors ton « sale »,
tu peux te le garder.

Je vais m'acheter un beau costard,
du sur-mesure, frère.
Je vais me poser après la prison, inchallah.
Je vais me marier avec ma fiancée
même si ses parents lui disent que
je suis un mauvais garçon.
Elle sait, elle, que j'ai changé.

Je vais m'acheter une tenue de beau-gosse
et j'irai l'épouser
et elle deviendra Madame Riyad
et moi je serai tellement fier de ça
que je pourrai plus jamais faire le caïd comme avant.
Je la respecte trop.
Six ans de perdus en prison déjà.

Un beau costard, tu vois,
bien cintré et tout,
et je vais la faire pour de bon, ma vie !

Questions

1. Comment les autres perçoivent-ils Ryiad ?
2. Quels sont les **préjugés** qu'il doit affronter ?
3. Quel est son **rêve** ?

À votre tour !

Imaginez un autre **titre** pour la pièce *Pas de chips au paradis*. Expliquez pourquoi vous avez choisi ce titre, ce qu'il signifie.

Et si...

Imaginez **un autre système** (une alternative à la prison) pour accompagner les citoyens qui auraient commis un délit ou un crime (accompagnement psychologique, travaux d'intérêts généraux, accompagnement avec des animaux, art thérapie...). Comment cela fonctionnerait-il ? Sur quoi votre nouveau système reposerait ?



À vous de jouer

Un plaidoyer, c'est un discours passionné qui défend une cause, une idée, une opinion.

À vous de choisir votre sujet de plaidoyer parmi nos thématiques (exil, prison, racisme, vivre-ensemble, résilience) et de vous renseigner sur votre cause (vous avez une heure pour trouver des arguments, des faits, des chiffres, des citations).

Ensuite, préparez vos éléments de langage (des questions rhétoriques pour attirer l'attention du public, des citations...), travaillez aussi votre ton, votre gestuelle.

Allez-y ! Défendez votre cause, corps et âme.

Durée 2H : 1h de travail en solo et 1 h de restitution orale devant la classe.

Pour aller plus, en lectures complémentaires de la même auteure...



[Dieu, les caravanes et les voitures](#)
théâtre documentaire, Rodéo d'âme, 2018



[Les Migrants](#)
pièce documentaire, Rodéo d'âme, 2016



[120 Jours à Hénin-Beaumont](#)
pièce documentaire, Rodéo d'âme, 2018



[Un Nôtre pays](#)
album jeunesse, illustrations de
Suzy Vergez,
Rodéo d'âme, 2018

COMPRENDRE

LES MIGRATIONS

INTERNATIONALES



LUTTER CONTRE

LES PRÉJUGÉS

SUR LES MIGRANTS



PETIT GUIDE
POUR CONJUGUER
LA MIGRATION
AU FÉMININ

La **CIMADE** met à disposition gratuitement des livrets pédagogiques avec tous les chiffres et les termes clés. Les données de ce dossier pédagogique en sont issues. Voir aussi :

Sur la migration :

(https://www.lacimade.org/wp-content/uploads/2016/10/La_Cimade_Petit_Guide_Migrations_2016.pdf)

Sur les préjugés :

(https://www.lacimade.org/wp-content/uploads/2016/10/La_Cimade_Petit_Guide_Prejuges_2016.pdf)

Sur la migration au féminin :

(<https://www.lacimade.org/wp-content/uploads/2013/06/Petit-guidefemmes1.pdf>)

En vidéos ailleurs aussi

ARTE : Flux migratoires mondiaux (2 min)
(<https://www.youtube.com/watch?v=Uw9s-RK11Ckk>)



Claire Audhuy

Auteur de théâtre, Claire Audhuy choisit de passer par un théâtre documentaire pour nous parler du monde qui nous entoure. Elle est auteure *des Migrants*. Nourris par ses recherches et par de nombreux témoignages, ses textes donnent la parole à des « sans-paroles ». Elle est la fondatrice de Rodéo d'âme.

Poète, elle a écrit deux recueils : *Misères de vie* sur le monde agricole et *J'aurais préféré que nous fassions obscurité ensemble* sur la perte de l'être aimé. Elle écrit à destination des adolescents : *Les Mots de Bonne-Ma* un drôle de glossaire, *Mon Nom est Rom* (inédit) sur l'héritage familial, et à destination des enfants : *Un nôtre pays* sur l'exil d'un enfant ainsi que *Hauts les mains la guerre !* sur deux enfants dans un camp de réfugiés.

Julien Grayer

Multi-instrumentiste, chanteur, compositeur et arrangeur, Julien a multiplié les expériences dans tous les genres musicaux. Il se produit actuellement avec sa formation personnelle « Ernest » ainsi qu'avec la chanteuse et comédienne Charlotte Gaccio en France et à l'étranger. Également chef de chœur et pédagogue, il mène de nombreux projets à destination du public amateur. Il était musicien interprète dans *Lettres, chants & carnets d'une Europe occupée* de Claire Audhuy. Il accompagne Claire Audhuy sur scène pour *120 jours à Hénin-Beaumont* et pour *Pas de chips au paradis*.

RODÉO D'ÂME/

38A rue de
Mundolsheim
67300 Schiltigheim
www.rodeodame.fr
rp.rodeodame@yahoo.fr

Claire Audhuy
claire.audhuy@gmail.com
06 65 55 75 30

Conception graphique du livre
par Tanguy MaxenceR Chêne

Mise en page du dossier
par Francesca Ferrari